

«Libri e Biblioteche»
50

«Libri e Biblioteche»

Direttore

Cesare Scalon

Comitato scientifico

Edoardo Barbieri

Mino Gabriele

Claudio Griggio

Neil Harris

Laura Pani

Luca Rivali

Perdite e sopravvivenze del libro antico: il ruolo delle miscellanee / a cura di Amandine Bonesso. –

Udine : Forum, 2024.

(Libri e biblioteche ; 50)

ISBN 978-88-3283-373-7

1. Libri antichi - Conservazione - Ruolo [delle] Miscellanee

I. Bonesso, Amandine

002 (WebDewey 2024) – IL LIBRO

Scheda catalografica a cura del Sistema bibliotecario dell'Università degli studi di Udine

Perdite e sopravvivenze del libro antico: il ruolo delle miscellanee

a cura di
AMANDINE BONESSO

 **FORUM**

Udine 2024

Il presente volume è stato realizzato con i seguenti contributi

Lost books in the European Renaissance. The chivalric romance and related texts. Bibliographical and textual research, attività progettuale finanziata con risorse del Dipartimento di Eccellenza 2018-2022, bando 2018 (obiettivo Heritage Science)



**UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI UDINE**

hic sunt futura

DIPARTIMENTO DI
STUDI UMANISTICI E DEL
PATRIMONIO CULTURALE



PRIN 2017 *Transizione o rivoluzione? Per un nuovo paradigma della lingua e della letteratura francese tra Medioevo e Rinascimento: versi e prosa, manoscritti e stampe. Repertori, studi, edizioni critiche*, Prot. 2017JZ9BP7 - responsabile unità di Udine prof. Sergio Cappello, finanziato dal Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca

THE DAWN OF
ITALIAN PUBLISHING



PRIN 2017 *The dawn of Italian publishing. Technology, texts and books in Central and Northern Italy in the 15th and 16th centuries*, Prot. 2017BKKWLJ - responsabile unità di Udine prof. Neil Harris, finanziato dal Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca

centre
, gabriel
, naudé .

Centre Gabriel Naudé (EA 7286), École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), Villeurbanne

In copertina

Cicerone nello studio, in M. T. CICERO, *Rhetoricorum ad Herennium libri IIII*, Venetiis, apud Hieronymum Scotum, 1546, c. A1r (Udine, Biblioteca Civica Vincenzo Joppi).

Stampa

Poligrafiche San Marco, Cormons (Go)

© **FORUM**

Editrice Universitaria Udinese

FARE srl con unico socio

Società soggetta a direzione e coordinamento
dell'Università degli Studi di Udine

Via Palladio, 8 – 33100 Udine

Tel. 0432 26001

www.forumeditrice.it

Udine, 2024

ISBN 978-88-3283-373-7

È vietata ogni ulteriore riproduzione
o duplicazione con qualsiasi mezzo.

SOMMARIO

Vive la différence!
di Amandine Bonesso, Sergio Cappello, Neil Harris p. 9

Abbreviazioni bibliografiche » 13

Definizioni teoretiche e pratiche

MALCOLM WALSBY
The book and the text. Defining the Sammelband » 17

NEIL HARRIS
Bibliographical theory and miscellanies. A meeting of opposites » 39

Casi di studio

GIORGIA PROIETTI
*«Libro che vi sono diverse cose». Il caso di un manoscritto
miscellaneo conservato nel monastero del Corpus Domini
di Bologna* » 65

LUCIE MORUZZIS
*The chained library of the Sorbonne college: binding(s)
and conservation* » 87

SERGIO CAPPELLO
*Pertes et survie des romans gothiques: recueils factices, fragments
et exemplaires hybrides* » 111

STÉPHANIE RAMBAUD

La mise en recueil des publications de l'officine parisienne de l'Écu de France » 155

ELENA GATTI

Tra Iudicia e Pronosticationes. Una miscellanea di argomento profetico-astrologico alla Biblioteca Universitaria di Bologna » 171

ALESSIA GIACHERY

«Extat cum»: tracce di miscellanee negli antichi cataloghi della Libreria di San Marco » 199

IAIN FENLON

The Oxford-Paris partbooks of early Italian madrigals » 215

NEIL HARRIS

A spoke in the statistical wheel: the conundrum of evidence and the disruptive behaviour of the miscellany » 227

FLAVIA BRUNI

Between the covers: documentary evidence, material features and cataloguing failures of early printed retail Sammelbände » 265

KATELL LAVÉANT

Habitual couplings in Sammelbände: the example of a Geneva edition of the Bible and the Psalms » 279

DAVIDE MARTINI

Su alcune sconosciute edizioni di Zanobi della Barba e altre stampe popolari nella miscellanea Oxford, Bodleian Library, Mason FF 409 » 295

ESTER CAMILLA PERIC

Ephemera in miscellanea: le tesi di Girolamo Novelli alla Biblioteca Civica Vincenzo Joppi » 313

MONICA BOCCHETTA

«Faccio piena et indubitata fede». La miscellanea di frate Egidio Marconi e una ignota edizione stampata da Gregorio Arnazzini a Jesi (1621) » 331

RENAUD ADAM <i>Sammelbände et marché du livre ancien: une enquête bibliométrique</i>	» 347
ROZANNE VERSENDAAL <i>Reflections on the material and thematic aspects of a Sammelband created in the Spanish Netherlands in the early Seventeenth century</i>	» 359
NEIL HARRIS <i>Cicerone nello studio (1544). Un appunto sull'immagine di copertina</i>	» 387
Indice dei nomi	» 395
Abstracts	» 409

RENAUD ADAM

SAMMELBÄNDE ET MARCHÉ DU LIVRE ANCIEN: UNE ENQUÊTE BIBLIOMÉTRIQUE

Chaque année, des milliers de livres anciens passent en vente publique, dont de nombreux reliés en recueils. À l'exception de ceux achetés par des institutions publiques ou de manuscrits enluminés de prestige, la plupart de ces ouvrages restent en dehors des balises de la recherche scientifique. Cette situation est d'autant plus dommageable que des *unica* refont parfois surface après avoir séjourné de nombreuses années, voire des siècles, sur les étagères de bibliothèques privées sans qu'aucun bibliographe ait pu avoir accès à des données précises les concernant.

Il en est ainsi, notamment, de cet exemplaire unique des *Proesses et vaillances du preux Hercules* de Raoul Lefèvre, imprimé par Michel Le Noir en 1508 au format in-quarto en 94 feuillets et relié dans un élégant maroquin bordeaux doré du XVIII^e siècle. L'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle* et le catalogue des gothiques français de Guy Bechtel le renseignent comme non localisé, en renvoyant au catalogue du duc de La Vallière et au *Manuel* de Brunet¹. L'*Universal Short Title Catalogue*, pour sa part, précise qu'aucun exemplaire encore conservé n'est connu². La mise en vente de cette édition parisienne au mois de décembre 2018 par la maison Arenberg Auctions aura ainsi permis de la ressusciter "bibliographiquement" grâce, notamment, à la précision de la description de sa collation; d'autant que l'ouvrage n'est pas entré en collection publique³.

¹ MOREAU, 1, 1508, 144; BECHTEL, L-82. Il ne s'agit pas de l'exemplaire de La Vallière, son catalogue le renseignant recouvert par un maroquin rouge (*Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière. Première partie [...]*, II, Paris, Guillaume de Bure fils aîné, 1783, n. 4084).

² USTC 64961.

³ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten. Vente publique livres & estampes. Auction books & prints, 14 & 15.12.2018*, Bruxelles, Arenberg Auctions, 2018, lot 798.

Outre faire surgir des exemplaires uniques, parfois considérés comme des éditions fantômes⁴, la consultation de catalogues de vente de livres anciens permet aussi d'affiner notre connaissance du nombre d'exemplaires encore conservés et, ainsi, de mieux apprécier le taux de survivance d'une édition. À ce propos, citons la démarche exemplaire de Jean Balsamo dans son étude sur la diffusion du *Pétrarque en rime françoise* de Philippe de Maldeghem (Bruxelles, Rutger Velpius, 1600, in-octavo) au cours de laquelle il repéra sur le marché du livre plusieurs exemplaires offerts par l'auteur à des destinataires prestigieux⁵.

Ces deux exemples rapides rappellent la nécessité pour toute étude qui s'intéresse aux conditions de la transmission de l'imprimé d'élargir son spectre au marché du livre ancien. Trop de recherches, voire de bibliographies, se limitent en effet à la simple localisation d'exemplaires dans des institutions publiques, se privant à l'occasion de précieuses informations⁶. Dès lors, pour illustrer ce propos, nous avons décidé d'ouvrir la thématique retenue au cœur de cet ouvrage au monde de l'antiquariat.

Le point le plus délicat pour une telle démarche est sans conteste celui de la réunion d'un corpus de référence. Cette problématique constitue d'ailleurs l'un des enjeux majeurs pour les études autour de la constitution de recueils durant la Renaissance. Qu'étudie-t-on? Un recueil spécifique? Un fonds patrimonial? Comparer plusieurs d'entre eux? Des bibliothèques privées des XVI^e-XVII^e siècles qui seraient parvenues jusqu'à nous dans leur intégralité et sans subir de changements majeurs? Les approches sont ainsi multiples et complémentaires⁷. Pour le présent chapitre, il fut décidé de repérer les recueils des XV^e et XVI^e siècles proposés à la vente par la maison Arenberg Auctions à Bruxelles, depuis

⁴ La vente par la maison Sotheby's en 2014 d'un exemplaire inconnu de la *Logica vetus* d'Aristote imprimée en 1474 à Alost par Jean de Westphalie et son associé Thierry Martens vint mettre un terme définitif aux débats liés à son existence, débats vieux de plus de deux siècles. Voir: R. ADAM, *Jean de Westphalie et Thierry Martens. La découverte de la Logica vetus (1474) et les débuts de l'imprimerie dans les Pays-Bas méridionaux*, Turnhout, Brepols, 2009.

⁵ J. BALSAMO, *Philippe de Maldeghem ou Pétrarque en Flandre*, in *Les poètes français de la Renaissance et Pétrarque*, édité par ID., Genève, Droz, 2004, pp. 491-505. Référence de l'édition: USTC 37523.

⁶ On pointera au passage l'heureuse initiative de l'USTC pour certaines éditions de renseigner leur présence dans d'anciens catalogues de vente.

⁷ Un recueil d'études édité en 2021 par Mathilde Bombart propose une belle synthèse de la variété du questionnement autour des recueils miscellanées. Il fut publié en ligne dans la revue: «Pratiques et formes littéraires 16-18», 18 (2021): *Recueils factices. De la pratique de collection à la catégorie bibliographique* (<<https://publications-prairial.fr/pratiques-et-formes-litteraires/index.php?id=249>>; consulté le 10 juin 2022).

sa fondation en 2018 jusqu'au début de l'année 2021, soit au cours de dix ventes aux enchères sur une période de trois ans.

Ces investigations permirent de repérer 83 recueils miscellanées, renfermant 183 œuvres, sur un total de 875 éditions des XV^e et XVI^e siècles mises aux enchères. Un taux si faible de conservation peut également se rencontrer avec certaines collections patrimoniales. Ainsi, dans le cas de la Bibliothèque royale de Belgique, lorsque le fonds d'incunables fut réorganisé en 1923, les conservateurs de l'époque décidèrent de les classer par formats, puis par pays et, à l'intérieur de cette catégorie, par ville et ensuite par imprimeur, selon le système mis au point par Robert Proctor à la bibliothèque du British Museum, ancêtre de la British Library⁸. Il en résulta un démembrement de nombreuses reliures au profit de tristes cartonnages et la perte de informations concernant la transmission de ces éditions.

Le caractère aléatoire de l'apparition de ces recueils sur le marché renforce leur intérêt pour la présente étude puisqu'ils ne risquent pas d'introduire une distorsion dans le traitement des informations recueillies, comme cela pourrait être le cas avec un fonds patrimonial ou une bibliothèque privée de l'époque. En effet, il ne s'agit pas ici de déterminer l'origine des ouvrages d'une collection ancienne ou de préciser les pratiques d'un lettré, mais bien de contribuer à une meilleure compréhension des raisons sous-jacentes liées à la genèse de recueils miscellanées.

Revenons à notre corpus de référence qui contient 12 incunables, 160 éditions du XVI^e siècle et 11 autres pour le siècle suivant; et aucun manuscrit. Cet ensemble de livres fut soumis à une enquête bibliométrique avec l'ambition de participer aux réflexions en cours sur les logiques de constitution de recueils aux premiers siècles de l'ère typographique. Il fut ainsi examiné au travers d'une grille d'analyse comportant plusieurs critères: nombre de volumes au sein d'un seul recueil, formats, lieux et dates d'impression, langue(s), dates approximatives des reliures ainsi que les possibles points communs à l'origine de la réunion de plusieurs textes sous une même couverture (auteurs identiques, thématiques semblables ou encore des éditions issues d'une même imprimerie).

Les 83 recueils miscellanées étudiés se composent de la sorte: 69 volumes contiennent deux œuvres, 11 en renferment trois et seulement trois sont composés de quatre pièces. Le nombre élevé d'éditions réunies sous une seule re-

⁸ Sur ce fonds, voir: G. COLIN, *La Réserve précieuse*, in *Bibliothèque Royale. Mémorial 1559-1969*, Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 1969, pp. 213-229; CL. SORGELOOS, *La Réserve précieuse de la Bibliothèque royale de Belgique*, «Archives et Bibliothèques de Belgique», 84 (2013), pp. 191-193.

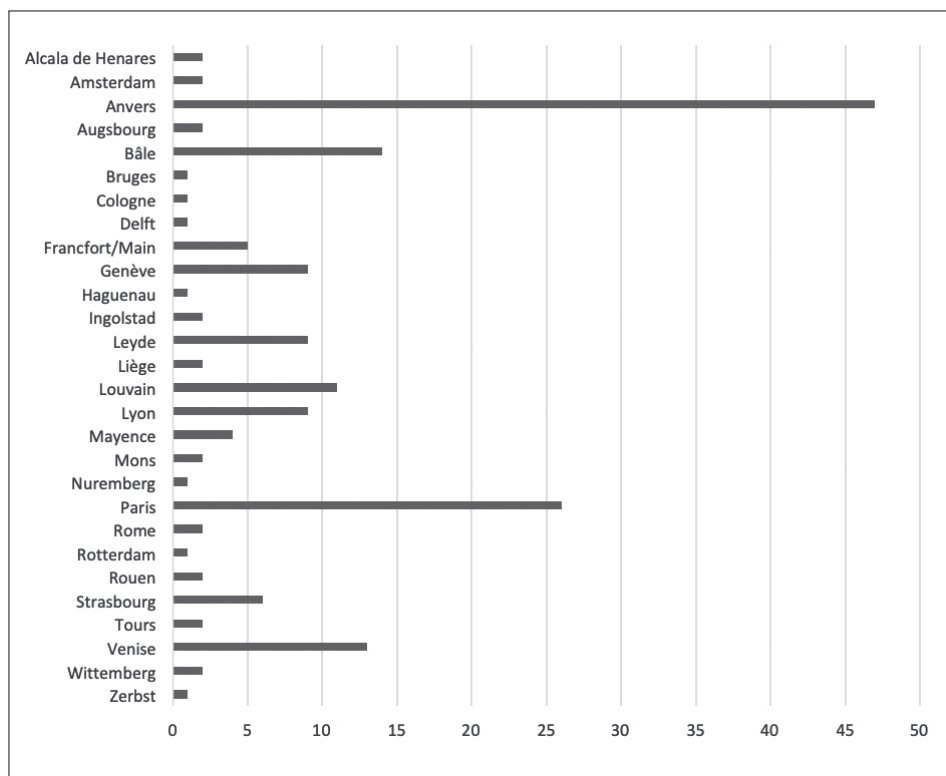
liure n'apparaît pas comme majoritaire ici. La décision de rassembler au moins quatre ouvrages ensemble ne semble pas être uniquement motivée par la petite taille de ces livres. Citons ainsi cet exemplaire des *Variorum, sive De iuris ambiguitatibus libri quinque* de Jacob Raewaerd, imprimé à Bruges en 1564 en 338 pages, réuni avec un ouvrage de Jean Legner (Paris, 1621) et deux autres d'Antoine Le Conte (Paris, 1567 et 1570) qui comptabilisent ensemble 518 pages⁹. Un Sammelband fort de 856 pages, soit l'équivalent de 53,5 feuilles de papier. Signalons au passage que la page de titre des *Variorum* contient un ex-dono autographe de l'auteur à son «integerrimo amico» Adolphe Van Meetkercke, diplomate d'origine brugeoise. La confection de ce recueil de textes juridiques fut réalisée au cours du XVII^e siècle, longtemps après ce don, comme en témoignent la reliure sur parchemin de type hollandaise qui protège tous ces volumes et la présence d'une édition de 1621.

À l'instar de ce recueil, l'octavo est le format le plus courant dans notre corpus, avec 37 occurrences. Viennent ensuite les folios (19) suivis de près par les in-quarto (16). Les plus petits restent marginaux: quatre pour l'in-douze, cinq pour l'in-seize et deux pour l'in-vingt-quatre. La faible représentativité des formats in-quarto est quelque peu surprenante, dans la mesure où ce format est l'un des plus courants à la Renaissance. Se pose dès lors la question de savoir si les recueils in-quarto résistèrent moins aux assauts des bibliophiles ou si l'octavo fut un format privilégié pour la constitution de recueils au début de l'ère moderne. Seule une étude comparative de large ampleur permettra de répondre à cette interrogation.

Examinons maintenant les lieux d'impressions de toutes les pièces à la base de notre corpus de référence. Le graphique de la figure 1 reprend l'ensemble des villes dans lesquelles les 183 éditions au cœur de cette enquête sortirent de presse. Le premier constat qui s'impose est le large éventail de villes reprises dans ce graphique (28 différentes), avec une nette prédominance pour la ville d'Anvers (47 éditions). Parmi les imprimeurs de la cité portuaire, signalons sans surprise la domination de Christophe Plantin. Cette situation n'étonne pas dans la mesure où c'était déjà le cas au cours de la seconde moitié du XVI^e siècle quand l'Europe était inondée par les productions frappées du Compas d'or¹⁰. Il importe également de pointer la forte présence de centres

⁹ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 15 & 16 & 17.10.2020*, lot 1313. Réf.: 1) BT 4096; 2) STC Fr., 1601-1700, 749; 3) USTC 198917; 4) USTC 170003.

¹⁰ Sur Plantin, nous renvoyons à l'indémorable L. VOET, *The Golden Compasses. A history and evaluation of the printing and publishing activities of the Officina Plantiniana at Antwerp*, 2 vols., Amsterdam-London-New York, Vangendt, 1969-1972. On consultera également avec profit le récent *Un siècle d'excellence typographique: Christophe Plantin & son*



1. Répartition des éditions par villes d'imprimerie.

typographiques du Nord de l'Europe, essentiellement les grands centres du XVI^e siècle (Augsbourg, Bâle, Genève, Nuremberg, etc.). La surreprésentation d'Anvers par rapport aux autres villes, comme pour Paris, ainsi que le nombre élevé d'officines situées dans les anciens Pays-Bas, s'expliquent très certainement pour des raisons géographiques, la maison Arenberg Auctions étant implantée en Belgique. Les cités du Sud de l'Europe sont en petit nombre, sauf dans le cas des incunables, dont notamment un tiers provient de Venise, alors véritable capitale de l'imprimerie¹¹.

officine (1555-1655) / A century of typographical excellence: Christophe Plantin & the Officina Plantiniana (1555-1655), sous la direction de J. PROOT - Y. SORDET - CHR. VELLET, Paris, Éditions des Cendres/Bibliothèque Mazarine - Dilbeek, Cultura Fonds Library, 2020.

¹¹ Lire en dernier: C. KIKUCHI, *La Venise des livres 1469-1530*, Cézeyrieu, Champ Vallon, 2018.

Du côté des dates d'impression des éditions présentes au sein des recueils étudiés, se dégage très nettement une majorité d'ouvrages produits au cours du dernier tiers du XVI^e siècle. Plus de la moitié des ouvrages repris dans notre corpus (107) datent en effet de cette époque. Ce constat laisserait deviner que la pratique de la constitution de recueils miscellanées était plus généralisée dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Un examen plus détaillé montre en outre que les écarts chronologiques moyens entre les éditions réunies sous une même reliure tournent autour d'une vingtaine d'années, même si la plupart se situent dans une tranche chronologique d'une dizaine d'années, ce qui laisse deviner que ces ouvrages furent reliés du vivant de leur premier possesseur. Il existe évidemment des exceptions, comme cet exemplaire de la *Practijcke ende handtboeck in criminele saecken* de Joost de Damhouder paru à Amsterdam chez Cornelis Claesz en 1598 affublé d'une autre édition du même livre imprimée à Rotterdam chez Pieter I van Waesberghe en 1649, les deux dans une reliure de basane¹². Les écarts les plus élevés furent d'ailleurs constatés pour les volumes contenant des éditions du XVII^e siècle, à l'exemple de ce recueil. Il s'agit évidemment de recueils plus tardifs.

Du côté de l'emploi des langues, le latin prédomine largement, avec 60 recueils contenant uniquement des œuvres dans cet idiome. Le néerlandais et le français semblent quelque peu sous-représentés, avec chacun six recueils unilingues. Les autres langues modernes et ancienne demeurent marginales: allemand (1), espagnol (1), grec (1) et italien (1). Des recueils multilingues furent également repérés: latin-grec (3), latin-allemand (1), latin-français (1) et français-néerlandais (1). La constitution de recueils contenant des textes gréco-latins s'explique ici par la réunion d'auteurs antiques, parfois le même, comme pour ce volume contenant plusieurs œuvres du poète grec Oppien de Corycos imprimées à Paris en 1555 par Adrien Turnèbe avec les Grecs du roi (*Excudebatur typiis regiis*) pour la version originale du *De piscatu libri V. De venatione libri IIII* et par Guillaume Morel et Michel de Vascosan pour les versions latines¹³. Ce recueil fut la propriété du célèbre médecin et traducteur du grec Giovanni Battista Rasario (1517-1578), auteur notamment d'une édition latine des *Opera* de Gallien en 1562-1563¹⁴. Pour les langues vernaculaires, la thématique semble prévaloir sur la personnalité d'un auteur. Il en est ainsi pour cet

¹² ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 13 & 14.12.2019*, lot 886. Réf.: 1) USTC 424072; 2) USTC 1029839.

¹³ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 13 & 14.12.2019*, lot 1173. Réf.: 1) USTC 151880; 2) USTC 151757; 3) USTC 151771.

¹⁴ CHR. SAVINO, *Giovanni Battista Rasario and the 1562-1563 edition of Galen. Research, exchanges and forgeries*, «Early Science and Medicine», 17/4 (2012), pp. 413-445.

exemplaire de l'*Apologie ou Defense de tresillustre prince Guillaume [...] prince d'Orange* sorti des presses de Charles Silvius à Leyde en 1581 et relié avec trois courts *ephemera* concernant les débuts de la guerre de Quatre-Vingts Ans: *Placcaet van proscriptie teghen Willem Stanley ende Roeland Yorck* (Delft, Aelbrecht Hendricksz, 1587), *Discours du meurdre commis en la personne du tresillustre Prince d'Orange* ([Leyde, Christophe Plantin], 1584) et des *Considerations necessaires sur un Traicté de Paix avec l'Espagnol* attribuées à Willem Verheyden ([Leyde, François Raphelengius], 1587)¹⁵. La page de titre de la première et principale pièce de ce recueil porte en outre un ex-dono de l'imprimeur Charles Silvius: «Ex dono Caroli Silvij, typogr[aphi]». Malheureusement, le nom du dédicataire demeure inconnu.

Ces deux exemples témoignent de pratiques récurrentes auprès des lecteurs et lectrices de la Renaissance: assembler des ouvrages d'un même auteur ou portant sur un sujet identique¹⁶. Notre corpus de référence confirme cet usage avec 50 recueils portant sur une thématique semblable et 32 regroupant uniquement un même auteur. La réunion d'ouvrages sous une même reliure n'est donc pas un geste aussi anodin qu'il y paraît et témoigne de la volonté de son initiateur d'organiser le savoir selon une architecture matérielle bien définie. C'est précisément le cas, par exemple, avec ces *Opera omnia* de Salluste éditées par l'humaniste flamand Louis Carrion et sorties des presses plantiniennes en 1579 auxquelles fut ajouté un exemplaire des commentaires de Janus Dousa sur cette édition, également imprimés par Plantin, mais l'année suivante¹⁷. La page de titre des œuvres complètes de l'historien romain comporte de surcroît l'ex-libris de Michael Faber Kirchaimensis (= Kirchheim, Württemberg), auteur de plusieurs pièces liminaires imprimées à Dillingen (1589) et Ingolstadt (1593, 1595, 1596) et également détenteur d'un doctorat en loi de l'Université d'Orléans¹⁸. De la sorte, ce lettré se facilita la consultation des œuvres de Salluste et de son apparat critique sous un même volume. Ce recueil passa ensuite chez les franciscains d'Innsbruck, comme le prouve cette autre marque d'appartenance sur la page de titre datant du XVII^e siècle. Autre exemple, cet as-

¹⁵ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 14 & 15.06.2019*, lot 843. Réf.: 1) NB 31694 (& 31690); 2) NB 18432; 3) PP 1938bis; 4) NB 30462.

¹⁶ M. WALSBY, *L'imprimé en Europe occidentale, 1470-1680*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020, pp. 112-113.

¹⁷ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 12 & 13.06.2020*, lot 862. Réf.: 1) PP 2166 (& 922bis); 2) PP 1110.

¹⁸ C. M. RIDDERIKHOFF - H. DE RIDDER-SYMOENS, *Quatrième Livre des procureurs de la nation germanique de l'ancienne Université d'Orléans 1587-1602*, Leiden-Boston, Brill, 2015, n. 410. Références des œuvres préfacées par Michael Faber Kirchaimensis: VD16 C681, E4691, R106, R850, R852.

semblage d'une édition des *Lucubrations omnes* de Sénèque par Érasme (Bâle, J. Froben, 1515) et des *Elucidatorium ecclesiasticum* de Josse Clichtove (Bâle, J. Froben, 1517) sous une reliure en truite décorée à froid, typique des régions germaniques, et dont la possession fut revendiquée en 1530 par les franciscains de Rouffach: «Iste liber pertinet ad co[n]ventu[m] Fratr[u]m Minor[um] in Ruffach 1530»¹⁹. Les frères mineurs de cet établissement alsacien eurent ainsi l'opportunité d'étudier ces deux grands penseurs sous un même recueil. Inutile de multiplier de tels exemples à l'envi, mais ce type d'agencements constitue de précieux indices sur les pratiques intellectuelles de la Renaissance.

Cependant, pour toute étude portant sur les pratiques du livre aux XV^e et XVI^e siècles, il importe de garder à l'esprit la nécessité de s'interroger sur l'identité de l'instigateur d'un recueil ainsi que l'époque de sa confection. S'il n'est pas toujours aisé de déterminer avec certitude le possesseur à l'origine de la réalisation d'une *miscellanea*, la datation de sa reliure permet plus aisément de s'assurer que la démarche remonte bel et bien à la Renaissance. Il y a évidemment des exceptions et des doutes peuvent planer autour de certains recueils. Un amateur de livres du XIX^e siècle aurait très bien pu avoir commandé une nouvelle reliure à deux livres dont le destin était scellé depuis le début de l'ère moderne. La mode pour les reliures évolua au fil des siècles; sans compter que les couvertures si résistantes soient-elles peuvent au fil des siècles s'abîmer, nécessitant de la sorte une campagne de restauration voire un remplacement complet²⁰. Est-ce le cas pour ces *Quadrins historiques de la Bible* de Claude Paradin et ces *Figures du Nouveau Testament* attribuées à Claude Fontaine, tous deux sortis des presses lyonnaises de Jean de Tournes à la fin du XVI^e siècle et réunis sous une reliure de peau de chagrin bleu nuit?²¹. La question pour ce volume est d'autant plus difficile à trancher que les deux œuvres apparaissent régulièrement reliées ensemble sur le marché, souvent dans de belles reliures bibliophiliques, comme cet autre recueil relié dans un maroquin rouge signé Capé et décoré d'un motif doré d'inspiration Renaissance datant du XIX^e siècle qui passa sous le marteau en mai 2018²². Il n'est donc pas impossible que

¹⁹ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 25 & 26.05.2018*, lot 1111. Réf.: 1) VD16 S5758; 2) VD16 C4193.

²⁰ L'ancienne bibliothèque des ducs de Bourgogne constitue à ce sujet un beau cas d'école. Voir L. WATTEUW, *Six siècles de préservation et de conservation*, in *La librairie des ducs de Bourgogne. Manuscrits conservés à la Bibliothèque royale de Belgique*, III, Bruxelles, KBR - Turnhout, Brepols, 2006, pp. 19-35.

²¹ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 12 & 13.06.2020*, lot 811. Réf.: 1) USTC 6531; 2) USTC 2614.

²² ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 25 & 26.05.2018*, lot 1108. Réf.: 1) USTC 11313; 2) USTC 2614.

plusieurs recueils parvenus jusqu'à nous répondent à la volonté d'un bibliophile d'assembler deux œuvres ensemble. Cependant, si l'on regarde de plus près, sur les 48 recueils de notre corpus assemblés sous une reliure contemporaine, 28 abordent une matière identique et 16 regroupent des ouvrages d'un même auteur. La fourchette reste donc proportionnellement la même que celle avancée dans le précédent paragraphe. La constitution de recueils ne repose donc pas uniquement sur des raisons matérielles – assembler plusieurs volumes sous une même reliure pour les protéger –, mais répond plus largement à des visées intellectuelles.

La réunion de plusieurs pièces pouvait également répondre à des impératifs commerciaux²³. La pratique remonte d'ailleurs aux origines de l'ère typographique. À Anvers, l'imprimeur Gheraert Leeu imprima le *Secretum* de Pétrarque et le *De nobilitate* du Pogge en 1489 à quatre jours d'intervalle, le 14 mars pour le premier et le 18 pour le second²⁴. Leur mise en page est identique. Dans les deux ouvrages, le texte a été reproduit sur une hauteur de 35 lignes à l'intérieur d'un cadre de 142 x 90 mm ca. En outre, les signatures des cahiers du *De nobilitate* commencent par les lettres «aa» tandis que celles du *Secretum* débute par la capitale «A». Afin d'optimiser ses bénéfices, l'imprimeur avait envisagé ainsi la possibilité de proposer à sa clientèle les deux publications ensemble ou séparées²⁵. D'autres imprimeurs n'hésitèrent pas à assembler des stocks d'invendus sous une même reliure et imprimer pour eux une nouvelle page de titre. La veuve de Jan Moretus et ses fils n'agirent pas autrement avec les *Opera omnia* de Juste Lipse qu'ils proposèrent à la vente en 1614. Ils composèrent ce recueil factice avec des éditions parfois anciennes et ajoutèrent quatre feuillets préliminaires, dont un nouveau titre placé en tête²⁶. Ils souhaitaient de la sorte neutraliser le préjudice financier occasionné par la publication l'année précédente à Lyon d'autres *opera* de Lipse par Horace Cardon.

Cet usage commercial n'est toutefois pas toujours aisé à identifier. Quelques faisceaux d'indices existent pour plusieurs volumes repris dans notre corpus. C'est tout particulièrement le cas avec les textes de loi. Ainsi, il est plus que probable que ce recueil in-octavo contenant l'*Index librorum prohibitorum* imprimé par Plantin en 1570 ainsi que l'édit de Philippe II sur les livres inter-

²³ À ce sujet, voir les remarques de Malcolm Walsby dans: *Le recueil: comment appréhender un objet méconnu? L'analyse de la collection du Centre culturel irlandais à Paris*, in *Recueils factices*.

²⁴ ISTC ip00410000, ip00877000.

²⁵ La Stadt- und Universitätsbibliothek de Francfort-sur-le-Main conserve deux exemplaires du *Secretum* et du *De nobilitate* réunis l'un à la suite de l'autre dans un recueil composite ayant appartenu à la chartreuse de Diest (ms. Praed. 139 Nr 5 & 6).

²⁶ BB III L-406, p. 1020.

dits sortis des mêmes presses la même année, et relié sous un parchemin de l'époque, fut proposé comme tel sur les étals du Vrijdagmarkt²⁷. Nombre d'exemplaires présents dans des collections publiques sont encore agencés sous une même reliure, à l'instar de ceux conservés au Musée Plantin-Moretus (MPM) à Anvers, à la Bibliothèque royale de Belgique (KBR) ou encore à la bibliothèque communale de Malines²⁸. Les archives de la firme au Compas d'or, si riches et prolixes, ne permettent cependant pas de lever un coin du voile sur cette pratique²⁹. Elles se contentent de signaler la vente de 'x' catalogues ou de 'x' index, comme ce fut le cas au libraire louvaniste Andreas Sassenus qui acheta, en avril 1570, 25 *Index prohibitorum* pour une somme de 2 florins et 10 patards, ou encore le Bruxellois Michiel van Hamont qui repartit d'Anvers avec 25 *Catalogi prohibitorum*, acquis au même prix³⁰. Cet index d'Anvers contenait l'index du concile de Trente agrémenté d'une annexe de livres prohibés par une commission réunie fin de l'année 1569 sous l'égide de Benito Arias Montano. Le chapelain de Philippe II, orientaliste de renom, était à Anvers pour superviser l'impression de la fameuse *Bible polyglotte*³¹.

Avant de terminer, il reste à dire un bref mot concernant les recueils miscellanées et le marché actuel du livre ancien. Ce type de volume peut ainsi être perçu comme possédant une valeur bibliophilique ajoutée. Ainsi, au fil des catalogues de vente, il n'est pas rare de lire en tête de la notice la mention *Sammelband* afin d'attirer l'attention d'un collectionneur sur le lot proposé aux enchères. La notice d'un recueil mis en vente en juin 2019 et contenant deux textes de lois et coutumes en cours dans la ville Malines, imprimés tous deux à Anvers par Michiel van Hoogstraeten en 1535 et 1541, comporte ainsi comme clé la mention «Early Mechelen law Sammelband»³². Six mois plus tard, en

²⁷ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 13 & 14.12.2019*, lot 886. Réf.: 1) PP 1442; 2) PP 1444.

²⁸ Anvers, MPM, A400, B 3811, BH 2402, R 19.32; Bruxelles, KBR, VH 22.787 A; Malines, Stedelijke Erfgoedbibliotheek-Stadsarchief, M.01611(a).

²⁹ Même s'il était possible pour les clients d'apporter leurs livres chez un relieur externe, la firme de Plantin n'hésitait pas à confier des ouvrages à des artisans anversoises ou même parisiens pour ensuite proposer des recueils à ses clients, que ce soit pour ses propres productions ou pour des livres achetés chez ses confrères (L. VOET, *The Golden Compasses*, II, pp. 244-252).

³⁰ Anvers, MPM, Arch. 48, Journal 1570, ff. 69-70.

³¹ E. WILLOX, *Introduction des décrets du Concile de Trente dans les Pays-Bas et dans la Principauté de Liège*, Louvain, Librairie universitaire, 1929, pp. 140-148; *Index d'Anvers 1569, 1570, 1571*, édité par J. MARTÍNEZ DE BUJANDA, Genève, Droz, 1988; R. ADAM, *La fin du rêve? La circulation des œuvres d'Érasme après le Concile de Trente dans les anciens Pays-Bas et en Principauté de Liège*, «Revue d'histoire ecclésiastique», 114 (2019), pp. 730-739.

³² ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 14 & 15.06.2019*, lot 875. Réf.: 1) NB 20920; 2) NB 20888.

décembre 2019, ce sont trois incunables imprimés en Allemagne et reliés sous une reliure en veau décoré à froid qui reçoivent la qualification de «Sammelband with three German religious incunables». Ce recueil contient des textes d'Augustin, de Guillaume Baufet et de Jean Heynlin, imprimés respectivement à Strasbourg par Johann Prüss avant 1487, à Mayence par Johann Meydenbach vers 1492 et à Cologne par Heinrich Quentell en 1495³³. Ce volume appartient un temps à l'ancienne abbaye cistercienne de Bronnbach en Franconie. Il atterrit par la suite dans la collection du grand bibliophile belge Georges Petit (1878-1956) avant de réapparaître sur le marché en 2019³⁴.

Au terme de cette enquête se dégagent plusieurs lignes de faîte concernant la genèse de recueils à la Renaissance. La réunion de plusieurs volumes sous une même reliure n'est *a priori* pas le simple fait du hasard. Dans la majorité des cas étudiés ici, des visées intellectuelles sont clairement à l'origine de la confection de recueils miscellanées, même s'il ne faut pas pour autant exclure un autre maillon de la chaîne de la transmission des livres: l'imprimeur-libraire. En effet, certains d'entre eux n'hésitent pas à en proposer pour des raisons commerciales. Notons également que les résultats obtenus ici, dans le cadre d'une enquête portant sur des ouvrages apparus en ventes publiques, doivent être confrontés avec d'autres recherches plus vastes menées à l'intérieur des collections publiques. Plusieurs questions restent en suspens, comme par exemple le format ou la période privilégiés pour la réalisation de recueils. Notre corpus de référence signale une nette préférence pour l'in-octavo et la confection de *miscellanea* au cours du second tiers du XVI^e siècle. Seule une étude d'ampleur et comparative permettra de fournir des réponses plus solides. Les recherches menées sur les Sammelbände méritent donc une attention plus soutenue de la part des historiens et historiennes du livre, et clairement, le marché du livre ancien ne doit pas être laissé de côté dans le cadre de ces enquêtes.

³³ ARENBERG AUCTIONS, *Veiling boeken & prenten 13 & 14.12.2019*, lot 783. Réf.: 1) ISTC ia01314000; 2) ISTC ig00720000; 3) ISTC ij00364000.

³⁴ La bibliothèque de Georges Petit, trop méconnue, pourtant d'un grand intérêt pour les historiens du livre, mériterait une étude approfondie. En attendant, on peut toujours lire la note suivante: R. ADAM, *Georges Petit (1878-1956), bibliophile belge méconnu, et son apport à l'inventaire des éditions parisiennes des XV^e et XVI^e siècles*, blog de la Société bibliographique de France, publié le 5 décembre 2020 (<<https://histoirelivre.hypotheses.org/6870>>, consulté le 20 juin 2022).